

Mot d'Antoine Daher (ancien) à l'issue de la messe célébrée à l'USJ pour le repos de l'âme du professeur Vincent Heuzé, le 5 juin 2024 :

« Si vous n'êtes pas convaincu de ce que vous clamez, si vous n'essayez pas ne serait-ce que pour un instant de vivre votre propos et de l'éprouver, vous ne parviendrez jamais à convaincre autrui ».

Ces mots vivent encore en moi aujourd'hui, ils représentent le premier relief de l'héritage intellectuel brillant que nous a laissés le Professeur Heuzé, ils incarnent sa vision du monde, sa philosophie de la contestation captivante et fertile, son scepticisme hautement moderne et son enclin toujours admirable à mettre au défi l'immuable. Mais ces mots, qui m'étaient adressés personnellement par lui, à un moment où j'avais perdu toute confiance en mes capacités, sont surtout le premier conseil que j'ai pu recevoir du savant au grand cœur qu'il était. J'ai pu connaître le Professeur, oui, mais j'ai surtout eu la chance de rencontrer le mentor.

Il y a deux ans, nous embarquions, Andréa Zmokhol, Marc Morcos et moi, trois étudiants de la faculté, à bord d'un avion en direction de La Haye, pour porter fièrement les couleurs de notre pays dans le cadre d'une joute oratoire impressionnante opposant des facultés venues du monde entier.

Le Professeur Heuzé s'est porté fervent défenseur d'une terre qui ne l'avait pas vu naître, il a cru en nous, et pendant les semaines de préparation qui ont précédé ce moment, il nous a poussés dans nos retranchements, nous a éclairés de sa lumière, de sa sagacité et de ses idées cocasses. Il a fait le choix, non-évident, de nous accompagner pour l'ultime étape, avec l'entrain et la bienveillance qui sont siens. Nous avons passé quatre jours en sa compagnie et celle du Professeur Léna Gannagé, et rien d'étonnant si je vous disais qu'il était toujours le premier levé, café à la main et vêtu de son irréductible nœud papillon. Nous avons pu côtoyer de si près un être aux qualités de cœur aussi remarquables que touchantes. Nous ne cesserons d'évoquer son grand esprit, oui, mais je peux vous assurer que ce qui faisait de lui un être d'exception, c'était son humilité et son sens de l'écoute, c'était son instinct paternel pour les jeunes âmes qu'il lançait dans la grandeur de la vie, avant de se retirer discrètement dans l'ombre, c'était surtout son humour, parce qu'en sa présence, le rire devenait une évidence. Nous étions conscients que chaque moment suspendu se façonnait en souvenir d'une vie, nous en sommes ressortis à jamais changés. Le dernier soir, nous avons ri à en pleurer, nous avons discuté d'art et de vécu jusqu'à très tard, et nous nous étions fait une promesse : faire de ce voyage une tradition. Nous nous sommes promis de revivre à cinq une expérience similaire, comme des amis, comme une famille, comme cinq âmes distinctes reliées grâce au destin par une synergie inqualifiable.

Aujourd'hui, je peine à admettre que cette promesse ne sera pas tenue dans son entièreté. Le vide se fait sidéral, mais je sais que le voyage est encore possible. *« Une destination n'est jamais un lieu, mais une nouvelle façon de voir les choses ».* Monsieur Heuzé, ces destinations que nous prévoyions de découvrir, elles existent déjà. Elles vivent à présent en chacun de nous, ici réunis, pour célébrer votre plus bel héritage : porter un nouveau regard sur le monde.

Et de là-haut, je sais que vous me dites : « Attention Monsieur Daher, vous avez encore dépassé le temps de parole imparti ». Désolé.